

Sur quatre grands prophètes, trois d'entre eux, Jérémie, Ezéchiel, Daniel, sont de l'époque de la captivité. Un seul, le premier de tous, Isaïe, avait vécu à une époque antérieure, mais quoiqu'il n'eût pas ressenti les douleurs de l'exil par sa propre expérience, il devait, comme les trois autres, contribuer à l'œuvre commune et sauver, pour sa part, la vraie religion, car la seconde partie de ses prophéties, la plus belle et la plus sublime, s'occupe presque constamment de la captivité et a, comme l'un de ses buts principaux, celui de consoler les déportés et de leur montrer longtemps à l'avance leur libérateur, Cyrus, l'envoyé de Jéhovah.

Jérémie, Ezéchiel et Daniel ont participé à toutes les souffrances de leurs frères ; ils ont été personnellement abreuvés de toutes les amertumes que l'homme peut éprouver à la vue de la ruine de sa patrie et des autels de son Dieu. Mais s'ils ont senti si vivement des maux dont ils étaient les victimes, ils ont eu mission d'y porter remède, de soutenir le courage des prisonniers de Nabuchodonosor et de sauver leurs âmes en sauvant le dépôt de la révélation. Fait digne de remarque, les trois grands prophètes ont prophétisé dans tous les lieux où il y a eu des captifs à consoler et à maintenir dans la foi. Jérémie a vécu à Jérusalem jusqu'à la ruine de la cité sainte ; il a refusé de suivre les vainqueurs à Babylone où il aurait été traité avec honneur, mais, quelq